

Je suis Sultan  
j'ai 17 ans et je viens  
d'Erythrie. Ma mère est  
commerçante, elle tient  
une petite épicerie dans  
mon village.

Dans  
les pas d'un  
réfugié



*Je suis Sultan. J'ai 17 ans et je viens d'Erythrée. Ma mère est commerçante, elle tient une petite épicerie dans mon village. Grâce à ses revenus j'ai pu aller à l'école mais j'ai été arrêté à l'âge de 16 ans et emmené en prison, j'ai été victime de travaux forcés.*

*C'est une méthode de recrutement des militaires. J'ai donc été contraint d'entrer dans un centre de formation militaire. Deux de mes frères avaient déjà subi les mêmes choses. L'un a disparu et l'autre s'est enfui par le Soudan et habite aujourd'hui au Canada.*

*Moi je voulais continuer mes études. Il faut savoir que chez nous le service militaire est obligatoire et d'une durée indéterminée. Autant dire qu'une fois engagé on est militaire à vie. Moi, dès le début j'ai refusé de tenir une arme et de suivre cette formation militaire. J'ai été conduit dans une prison souterraine où étaient enfermées des personnes qui comme moi étaient hostiles aux méthodes du gouvernement. Quelques jours plus tard, les militaires nous ont fait monter dans un camion.*

*Le camion est tombé en panne dans une forêt en pleine nuit, et c'est à ce moment que nous en avons profité pour fuir. Des coups de feu ont été tirés, j'ai couru sans me retourner et fatigué de soif et de faim, j'ai perdu connaissance. Un berger m'a ramassé et accueilli chez lui une nuit, puis il m'a aidé à m'enfuir au Soudan. Arrivé à Khartoum des amis de ma sœur m'ont aidé à continuer ma route route jusqu'en Libye.*

*Sultan voyage seul vers l'Europe, en bateau, sans visa avec très peu d'argent mais il est en bonne santé. ■*

Je m'appelle Ramgam. J'ai 30 ans, deux enfants de 5 et 7 ans. Je suis chauffeur en Russie dans un village tchétchène proche de Grozny.



Dans  
les pas d'un  
réfugié



*Je suis Ramzan. J'ai 30 ans, deux enfants de 5 et 7 ans. Je suis chauffeur en Russie dans un village tchéchène proche de Grozny.*

*Je suis actif dans une organisation de défense des droits de l'homme qui tente d'alerter sur la situation dans notre république. Mes missions consistent à : participer à l'évacuation des populations lorsque les militaires russes viennent s'emparer d'un quartier ou d'un village, contribuer à l'organisation de manifestations, rechercher des personnes disparues, lister les lieux de détention secrets où les autorités russes pratiquent la torture et les exécutions sommaires en toute impunité, et chercher des renseignements sur les dates et les lieux de leurs opérations. Du fait de mon implication, j'ai été arrêté et torturé à de nombreuses reprises.*

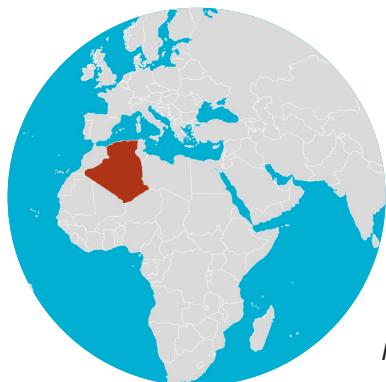
*J'ai également été victime d'un enlèvement. En échange de ma libération on demandait à ma famille une grosse rançon (en moyenne 4000 \$). Pour fuir tout cela, j'ai déménagé de nombreuses fois. Je me suis réfugié avec ma famille en Ingouchie et au Kazakhstan et dans plusieurs villes et villages de Tchétchénie, mais nous étions toujours les mal venus, car pour eux nous étions des terroristes. J'ai donc décidé de fuir, en voiture, vers l'Europe.*

*Ramzan voyage avec sa femme et ses deux enfants sans visa avec un peu d'argent. Sa femme Elena est enceinte de 4 mois. Ils voyagent par la route. ■*

Je suis Jawida, j'ai 40 ans  
et un grand garçon de 16 ans.  
En Algérie j'étais l'institutrice  
de mon village.



Dans  
les pas d'un  
réfugié



*Je suis Jawida. J'ai 40 ans et un grand garçon de 16 ans.*

*En Algérie j'étais l'institutrice de mon village. Je me suis convertie au christianisme et depuis je suis rejetée car la conversion n'est pas du tout acceptée.*

*Mon fils et mes proches ont également été discriminés et violentés par des groupes terroristes. Des procès ont régulièrement lieu contre des personnes converties au christianisme, pour exercice illégal de culte ou prosélytisme. Des peines d'emprisonnement sont prononcées. Je veux fuir pour la France avec mon mari et mon fils.*

*Jawida voyage avec son mari et son fils, en avion.*

*Elle a pu obtenir un visa et sa situation financière est plutôt bonne.*

*Ils sont tous les trois en bonne santé. ■*

JE SUIS AFERTIDA,  
AU KOSOVO J'AI FAIT  
DES ÉTUDES JUSQU'AU  
COLLÈGE

IL Y A 5 ANS, J'AI ÉTÉ  
MARIÉE DE FORCE  
ET J'AI EU UNE PETITE  
FILLE.



Dans  
les pas d'un  
réfugié



*Je suis Afertida. Au Kosovo j'ai fait des études jusqu'au collège. Il y a 5 ans, j'ai été mariée de force et j'ai eu une petite fille.*

*Moi ce que je voulais c'était continuer mes études et vivre avec mon premier amour.*

*J'ai entretenu une liaison adultère avec lui mais nous avons été découverts par ma belle-famille. J'ai été séquestrée, frappée et menacée d'être séparée de ma fille. Sous le coup du Kanoun (Code coutumier devenu vendetta, vengeance par le sang), je ne pouvais échapper à cette situation de harcèlement, séquestrations et menaces.*

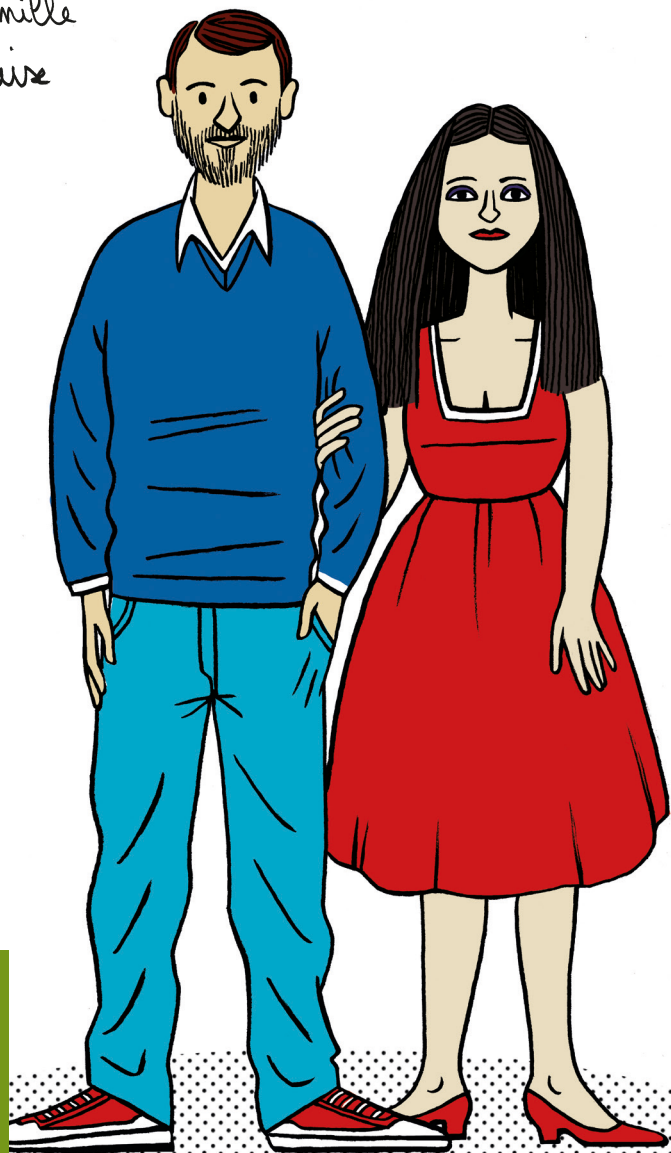
*J'ai décidé de fuir et me suis installée dans une autre ville mais ma belle-famille m'a retrouvée. J'ai alors décidé de fuir en France avec ma fille à la première occasion.*

*Afertida voyage avec sa fille de 5 ans, en train.*

*Elle a très peu de moyens et elle est très affectée psychologiquement par ce qu'elle a subi au Kosovo. ■*



Je suis Ervin. J'ai 29 ans et je viens d'Albanie.  
J'ai été fiancé avec une jeune femme  
dont la famille  
avait mauvaise  
réputation  
au pays.



Dans  
les pas d'un  
réfugié



*Je suis Ervin. J'ai 29 ans et je viens d'Albanie. J'ai été fiancé avec une jeune femme dont la famille avait mauvaise réputation au pays.*

*Mon père n'était pas d'accord avec ces fiançailles. J'étais très amoureux jusqu'au jour où j'ai découvert qu'elle m'avait trompé avec un homme d'affaire. Quand j'ai voulu mettre un terme à nos fiançailles, ses frères s'en sont pris violemment à moi et ont également menacé mon père. J'ai dû rester deux jours à l'hôpital. Les policiers qui ont pris ma déposition m'ont fait comprendre qu'il n'y aurait pas de poursuite concernant la famille de ma fiancée. Quand ses frères sont revenus me chercher sur mon lieu de travail, j'ai préféré quitter l'Albanie, sans même prévenir mes parents. Je me suis rendu au Monténégro où j'ai vécu plusieurs mois. J'ai vendu des fruits sur les marchés et c'est là que j'ai rencontré ma compagne actuelle, originaire de la même région que moi, et qui était en vacances au Monténégro avec ses parents durant l'été. Nous avons eu un « coup de foudre » réciproque. Après ses vacances, j'ai demandé à ma compagne d'aller voir ma mère pour lui donner de mes nouvelles. J'ai compris que ma famille avait continué à avoir des soucis suite à mon départ. A la fin de l'année, je suis rentré au pays et j'ai officialisé mes fiançailles avec ma compagne. Les frères de mon ex fiancée ayant appris mon retour, m'ont à nouveau violemment agressé. Ils s'en sont ensuite pris à la famille de ma compagne. Ses parents lui ont demandé de rompre toute relation avec moi. Dès ma sortie de l'hôpital, craignant pour nos vies à tous les deux, nous avons décidé de quitter définitivement l'Albanie.*

*Ervin voyage avec sa compagne, ils ont tout juste les moyens pour payer leur voyage vers l'Europe, en voiture.*

*Malgré les blessures d'Ervin ils sont tous les deux en bonne santé. ■*

Je suis Armen. J'ai 50 ans  
En Albanie je suis professeur  
et ma femme est fonctionnaire  
d'hôtel civil.



Dans  
les pas d'un  
réfugié



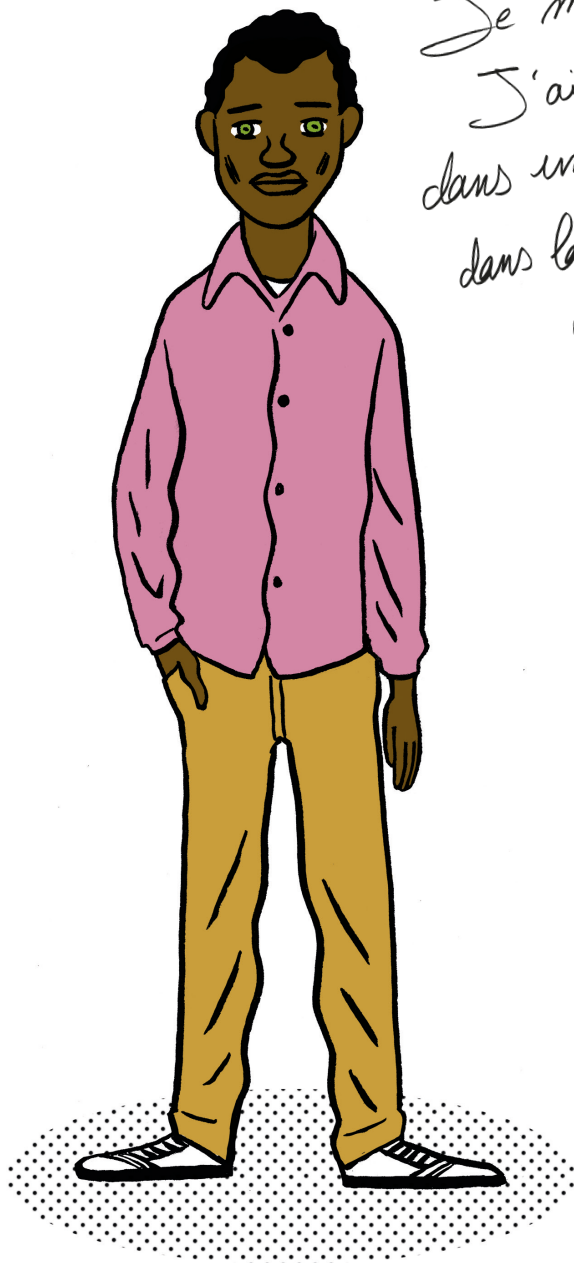
*Je suis Armen. J'ai 50 ans.  
En Albanie je suis procureur et ma  
femme est fonctionnaire d'état civil.*

*Voulant rester intègre et espérant voir évoluer la justice dans mon pays, je refusais tout pot-de-vin, que ce soit de la mafia ou de la police sur les affaires dont j'avais la charge. Je m'obstinais à exercer mon métier selon les lois de mon pays. Chaque grande affaire ne nous apportait que menaces, violences, et peu à peu pour moi et ma famille, ce fut la descente aux enfers : appels et lettres anonymes, « accidents » fréquents, agressions. Nous avons décidé d'envoyer notre fille à l'étranger pour la garder à l'abri de ces menaces. Notre cauchemar a continué, au point que ma femme et moi avons décidé de partir à notre tour.*

*Armen voyage avec sa femme sans visa, en train, mais avec beaucoup d'argent.*

*En revanche lui et sa femme sont en mauvaise santé. ■*

Je m'appelle Ahmed.  
J'ai 27 ans. Je suis né  
dans un petit village  
dans la région  
du Darfour.



Dans  
les pas d'un  
réfugié



*Je m'appelle Ahmed. J'ai 27 ans. Je suis né dans un petit village dans la région du Darfour, au Soudan.*

*J'ai rejoint Khartoum en 2000. À la fin de mon lycée, je me suis engagé dans l'armée. Mais lorsqu'en 2008, Khartoum fut attaquée par les rebelles islamistes du Mouvement pour la justice et l'égalité, j'ai refusé de tirer. Je ne voulais pas tuer. J'ai été rejeté de l'armée. Je n'avais pas de diplôme. Je me suis engagé dans des mouvements d'opposition au pouvoir, j'ai fait des manifestations, et des groupes de parole à l'université, pour dénoncer notamment les élections truquées. Je fus placé sous surveillance par le régime, puis un jour, un homme est venu chez moi, m'a menacé de me tuer si je n'arrêtais pas mes activités.*

*Ma mère m'a encouragé à quitter le pays, pour trouver refuge en Europe, elle m'a donné toutes ses économies pour cela. ■*

Je m'appelle Younef  
j'ai 45 ans,  
je viens du Soudan  
et je suis  
chrétien.





*Je m'appelle Youssef. J'ai 45 ans, je viens du Soudan, et je suis chrétien.*

*Mais depuis que mon pays s'est divisé et que la République du Soudan du Sud s'est détachée du reste du pays, les chrétiens y sont mal traités. La moitié nord du pays est majoritairement musulmane, et le gouvernement impose progressivement l'application de la Charia. La situation est très difficile pour les chrétiens dans le nord du pays. Les Eglises ferment progressivement, il est difficile pour nous d'obtenir des contrats de location, nous sommes régulièrement victimes de violences...*

*Beaucoup de chrétiens quittent le Soudan pour le Soudan du Sud. Mais moi, j'ai ma sœur et ma mère qui est malade à emmener avec moi. Je ne peux pas les laisser seules, et je ne peux pas non plus aller dans le Sud car cette zone est très dangereuse.*

*Youssef et sa sœur sont en bonne santé. Mais leur mère est très vieille et malade. Ils quittent le pays à pied, avec des ressources limitées. ■*



Dans  
les pas d'un  
réfugié

Je m'appelle Jawid.  
J'ai une femme  
et trois enfants.  
Nous vivions en  
Afghanistan.





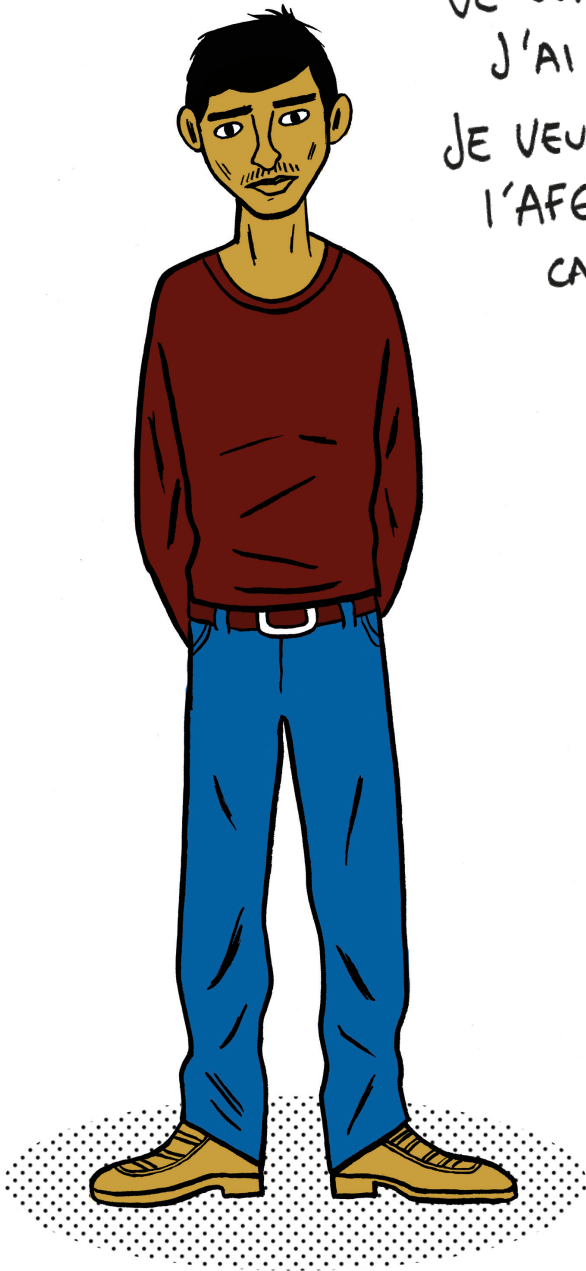
*Je m'appelle Jawid.*

*J'ai une femme et trois enfants.*

*Nous vivions en Afghanistan mais en 2015, nous avons décidé de quitter le pays, car la situation était devenue trop dangereuse. De nombreux civils ont été tués dans la région de Kaboul.*

*Une partie de notre famille et quelques amis sont décédés dans des attentats. Nous nous sommes donc installés au Pakistan, mais la situation économique ne nous permet pas de bien vivre et nos enfants ne peuvent pas être scolarisés.*

*Je vais donc quitter mon pays, mais n'ayant pas d'argent j'avancerai à pied avec ma famille en quête de solutions. ■*



JE SUIS KHYBAR .  
J'AI 19 ANS.  
JE VEUX FUIR  
L'AFGHANISTAN  
CAR JE SUIS  
RECHERCHÉ .





*Je suis Khybar.*

*J'ai 19 ans.*

*Je veux fuir l'Afghanistan  
car je suis recherché.*

*On me considère comme un traître parce que j'ai travaillé avec les soldats américains, pour lesquels j'étais interprète. Après le départ des troupes américaines, aucune protection ne m'a été proposée, et je n'ai pas les ressources suffisantes pour demander un visa et me payer un billet d'avion.*

*J'ai peur de me faire couper la tête, ou d'être victime d'un attentat. Je préfère partir, à pied. ■*

JE M'APPELLE MOHAMED, J'AI 18 ANS  
J'AI QUITTÉ LA SYRIE AVEC TOUTE MA FAMILLE,  
POUR ÉCHAPPER AU SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE.



Dans  
les pas d'un  
réfugié



*Je m'appelle Mohamed,  
j'ai 18 ans.*

*J'ai quitté la Syrie avec toute ma  
famille, pour échapper au service  
militaire obligatoire. Le service mili-  
taire, c'est la mort presque assurée.*

*Nous sommes originaires d'Alep, dans le nord du pays.  
Nous vivons avec mes deux parents et mes quatre frères et  
sœurs au Liban depuis 7 ans.*

*Nous n'oublions pas notre pays, mais si on y retourne main-  
tenant, c'est service militaire obligatoire. Les conditions de  
vie sont devenues très difficiles au Liban, et les autorités  
commencent à chasser les personnes qui se sont installées,  
bien souvent dans des camps.*

*Nous venons de rejoindre la Turquie. Nous n'avons pas beau-  
coup d'argent mais nous souhaitons rejoindre la France, en  
prenant d'abord un bateau pour la Grèce. ■*

Je m'appelle Lina,  
j'ai 25 ans.



Je me bats  
en Syrie  
contre le régime  
de Bachar  
Al Assad.

Dans  
les pas d'un  
réfugié



*Je m'appelle Mina, j'ai 25 ans.  
Je me bats en Syrie contre le  
régime de Bachar Al Assad.*

*J'étais membre d'un petit groupe  
d'activistes, et nous tentions de sensi-  
biliser les gens et d'attirer l'attention des organisations et  
média internationaux sur la Syrie.*

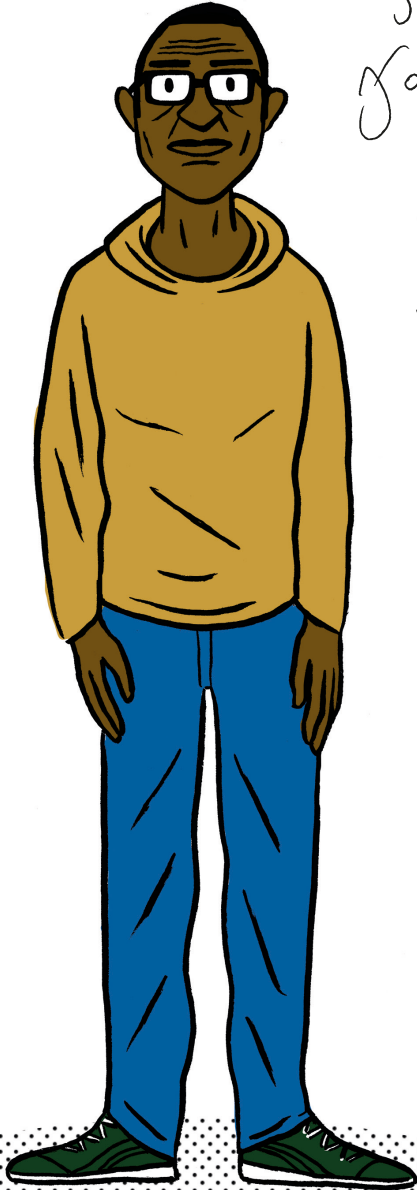
*J'ai été arrêtée avec deux de mes camarades, et placée en  
prison. Pendant 25 jours, j'ai été placée en isolement, sans  
nourriture. Les interrogatoires ont très rapidement été ac-  
compagnés de tortures. Ils me frappaient avec des câbles  
électriques. J'ai perdu tout espoir de sortir, de revoir ma fa-  
mille. Je ne pensais qu'à mourir. J'ai été libérée mais je n'ai  
pas d'autre choix désormais que de quitter le pays, à pied,  
malgré mon manque de ressources.*

*Ils nous ont détruits. Ils m'ont fait beaucoup de mal et ont  
fait beaucoup de mal au peuple syrien. Je veux continuer  
de me battre et de dénoncer les horreurs commises par le  
régime syrien. ■*



Je suis Joseph,  
j'ai 37 ans.

J'ai quitté mon pays,  
la République démocratique  
de Congo, car je militais  
contre le régime  
politique en place.



Dans  
les pas d'un  
réfugié



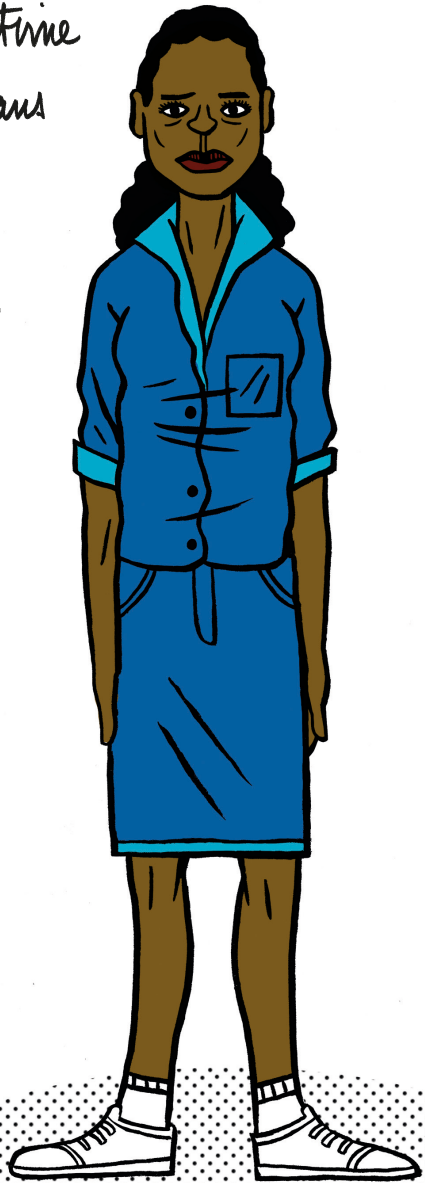
*Je suis Joseph, j'ai 37 ans. Dans mon pays, la République démocratique du Congo (RDC), je milite contre le régime politique en place.*

*J'ai pris part à des manifestations, à Kinshasa, pour s'opposer à la réforme de la loi électorale. Pour mes camarades et moi, cette loi servait uniquement au président et visait à repousser la tenue des élections. Comme j'ai été parmi les organisateurs des manifestations à Kinshasa, j'ai été arrêté par l'Agence nationale de renseignements, torturé et emprisonné. Son objectif était de reporter sans cesse les élections afin de rester au pouvoir.*

*Grâce à la mobilisation de l'Eglise catholique, j'ai pu sortir de prison, mais un ami à moi n'a pas eu cette chance et s'est fait tuer. Je refuse de rester dans un pays où l'on ne peut exprimer son opposition politique sans risquer de se faire tirer dessus par les forces de l'ordre. J'ai décidé de quitter le pays en changeant d'identité.*

*Je voyage seul, j'ai dépensé toutes mes économies dans l'obtention d'un faux visa et d'un billet d'avion. ■*

Je m'appelle Dominique,  
j'ai 32 ans. J'ai été victime  
de violences sexuelles dans  
mon pays, la République  
démocratique du Congo,  
en rentrant des champs  
où je travaillais.



Dans  
les pas d'un  
réfugié



*Je m'appelle Dominique,  
j'ai 32 ans.*

*J'ai été victime de violences  
sexuelles dans mon pays, la Répu-  
blique démocratique du Congo, en ren-  
trant des champs où je travaillais.*

*Lorsque je l'ai dit à mon mari, il m'a viré de la maison.  
Il avait peur que je le rende malade, lui et nos trois en-  
fants. Pour ma famille, auprès de qui j'ai demandé de  
l'aide, j'étais une prostituée et ne méritais pas leur aide.*

*Je travaillais dans les champs, ce qui me permettait  
simplement d'acheter de quoi nourrir ma famille, mais  
je n'ai pas d'argent pour voyager dans de bonnes condi-  
tions jusqu'en Europe.*

*Je vais donc quitter le pays à pied. ■*

Dans  
les pas d'un  
réfugié

Je suis Naisha.  
Je suis mariée à Nabin  
et mère de 4 enfants.  
Le plus grand a 13ans,  
la plus petite 3ans.  
Nous avons dû fuir le Bangladesh  
avec ma famille car nous  
sommes Hindous.





*Je suis Naisha. Je suis marié à Nabir et mère de 4 enfants.*

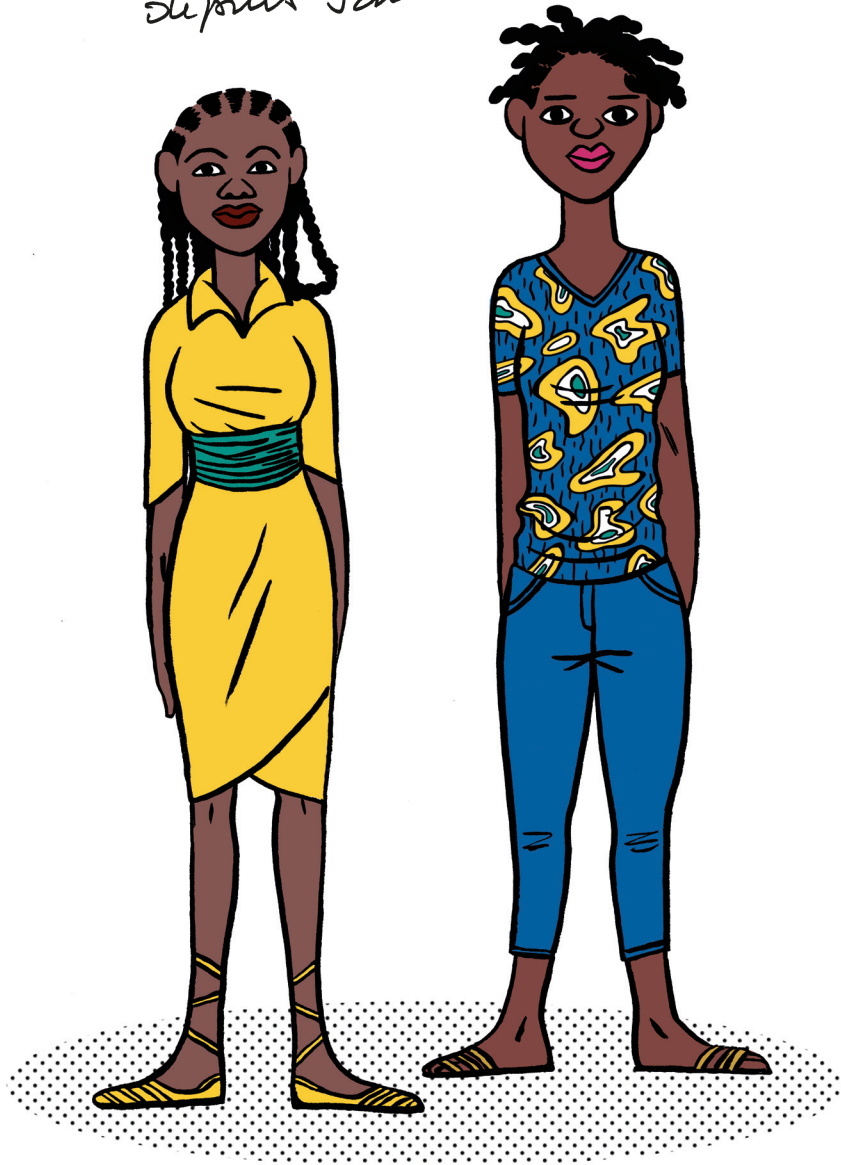
*Le plus grand a 13 ans, la plus petite a 3 ans.*

*Nous avons fui le Bangladesh avec ma famille car nous sommes Hindous. Or, la majorité de la population du pays est musulmane. Les Hindous sont régulièrement victimes de violences au Bangladesh, et les enfants sont visés pour des conversions forcées à l'Islam.*

*Avec d'autres familles Hindoues, nous avons pris le chemin du Moyen-Orient, où l'on nous promettait de trouver du travail facilement.*

*Or, nous avons été exploités et réduits en esclavage, et nous ne gagnions que très peu d'argent. Nous souhaitons donc continuer notre chemin vers l'Europe, à pied et sans ressources. ■*

Nous sommes  
Simon et Mariam  
nous sommes Guinéennes  
et un couple  
depuis 5 ans.





*Nous sommes Simone et Mariam, nous sommes Guinéennes et en couple depuis 5 ans.*

*Nous avons vécu cachées dans notre pays, car l'homosexualité n'est pas acceptée. La loi punit l'homosexualité, et les deux religions les plus importantes (l'islam et le christianisme) la condamnent également.*

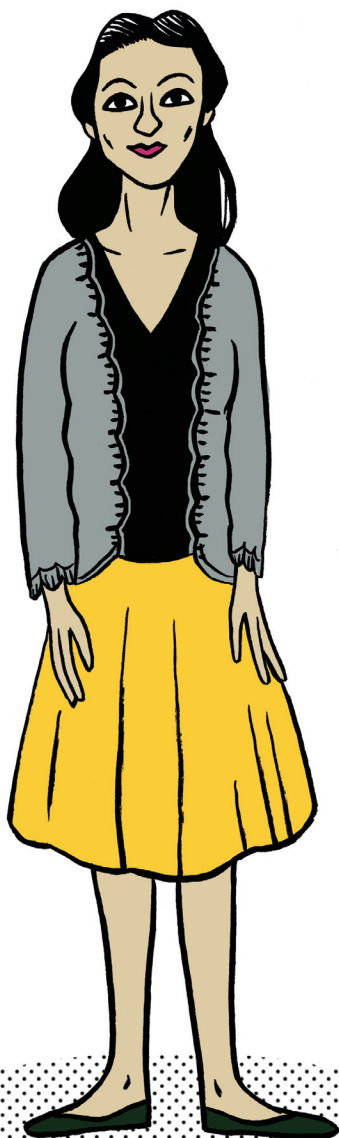
*Un jour, Simone s'est faite agresser en sortant d'un lieu que nous fréquentons régulièrement et dans lequel nous nous sentions à l'abri. Les policiers comme les citoyens traquent et dénoncent les homosexuels. Depuis, nous sommes constamment persécutées. Des tags ont été faits sur nos maisons respectives, nos familles nous ont virées de chez nous car ils ont honte. Un ami à nous, homosexuel également, a été brûlé sous les yeux de son compagnon.*

*Nous ne pouvons plus rester dans ce pays sans craindre des violences ou des persécutions. Nous disposons de ressources conséquentes, et nous cherchons donc à fuir notre pays pour vivre notre histoire sans avoir peur. ■*



Je m'appelle Nahila,  
j'ai 22 ans et  
je suis Kurde,  
originaire d'Irak.

J'ai fui mon pays  
à l'âge de 20 ans,  
pour échapper à  
un mariage forcé.



Dans  
les pas d'un  
réfugié



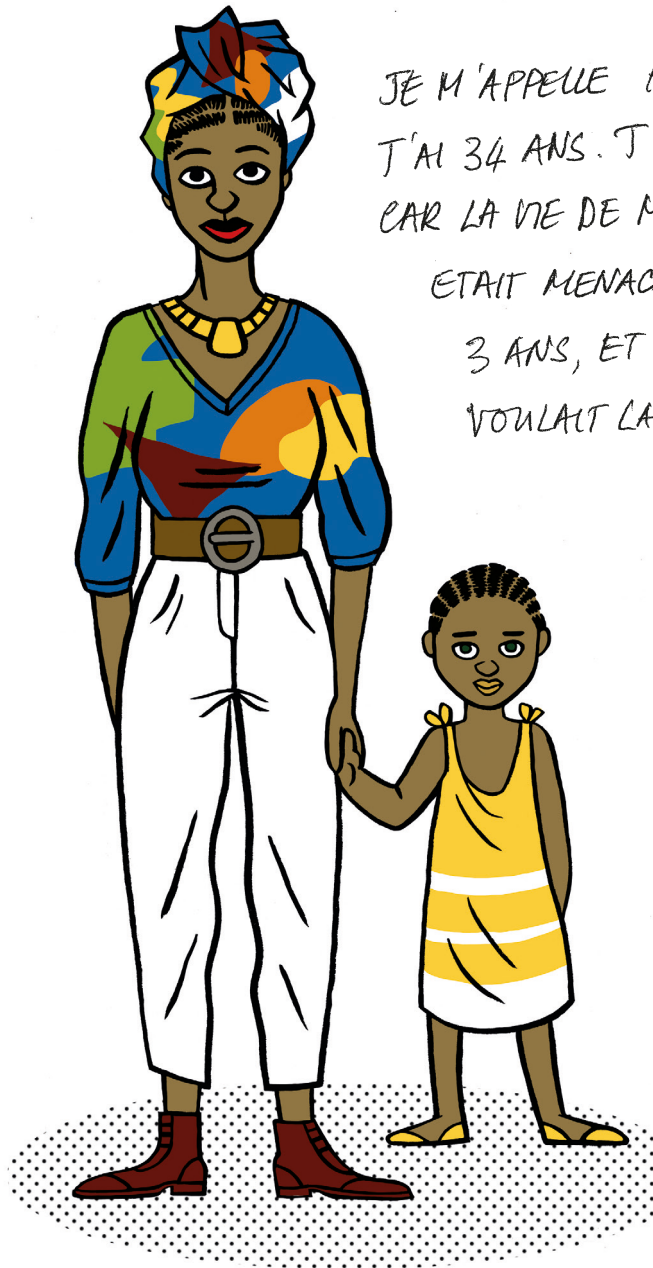
*Je m'appelle Nahila, j'ai 22 ans et je suis Kurde, originaire d'Irak.*

*Je ne suis pas allée à l'école, mais je lis beaucoup et c'est ainsi que je me suis aperçue qu'en tant que femme, on peut avoir une vie meilleure qu'ici, en Irak.*

*J'ai décidé de fuir pour échapper à un mariage forcé, car je n'ai pas envie d'avoir une maison, des enfants et un mari pour qui je cuisine. C'est comme s'il y avait deux vies : l'une avant et l'autre après le mariage et tous les devoirs qui vont avec. Or, je sais que ce mariage constitue une aubaine économique pour ma famille, qui respecte beaucoup la tradition et tient énormément à ce mariage.*

*Mes copines qui ont refusé un mariage ont été victimes de crimes d'honneur. Je souhaite donc partir, mais j'espère revenir vivre au Kurdistan, pour leur prouver que je peux vivre dans mon pays avec ma mentalité.*

*J'ai réussi à gagner la Turquie, et je souhaite fuir vers l'Europe en bateau mais j'ai peu d'argent de côté. ■*



JE M'APPELLE HAMSETOU,  
J'AI 34 ANS. J'AI FUI LE MALI  
PAR LA VIE DE MA FILLE AÏISA  
ETAIT MENACÉE. ELLE AVAIT  
3 ANS, ET MA BEUVE-MÈRE  
VOULAIT LA FAIRE EXCISER.





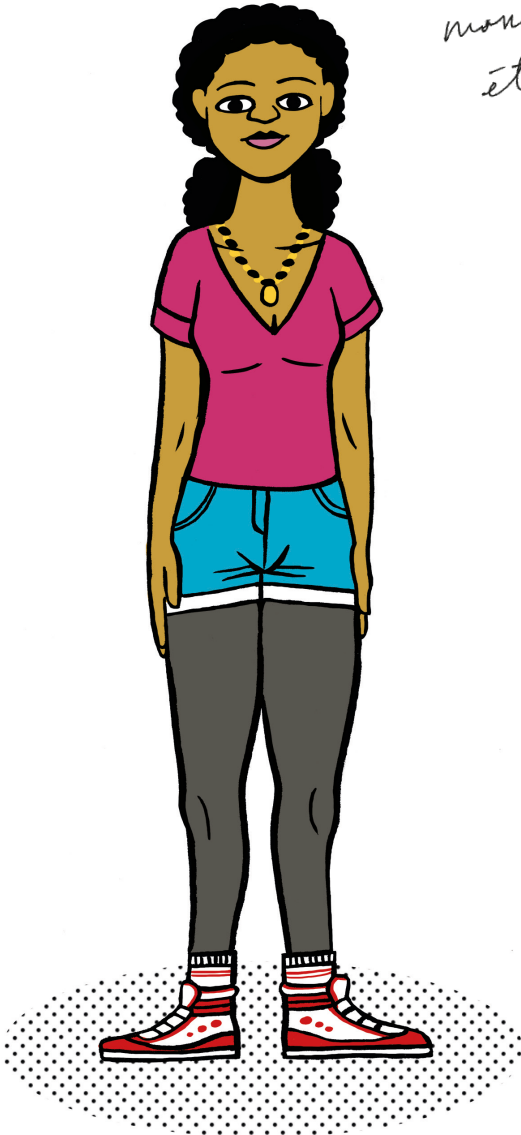
*Je m'appelle Hamsetou, j'ai 34 ans. Je veux fuir le Mali pour protéger ma fille.*

*Elle a 3 ans, et ma belle-mère veut la faire exciser... J'ai eu trois autres filles avant Aïssa, qui ont toutes subi ce sort, en même temps, à 7, 5 et 3 ans.*

*La plus jeune est décédée suite à une hémorragie après l'excision. Je ne veux pas qu'Aïssa subisse cette vie, car après l'excision, bien souvent ce sont les mariages forcés et les grossesses précoces. Alors nous allons partir toutes les deux.*

*Grâce à ma situation confortable, j'ai réussi à trouver une solution pour voyager en avion. J'espère que l'on nous accordera une protection à ma fille et moi, et à toutes les jeunes femmes qui refusent de subir une excision. ■*

je suis Blessa, j'ai 16 ans.  
je suis originaire d'un petit village  
du Nigeria, mais comme j'étais douée  
à l'école et en informatique,  
mon père m'a envoyée  
étudier à Benin city.



Dans  
les pas d'un  
réfugié



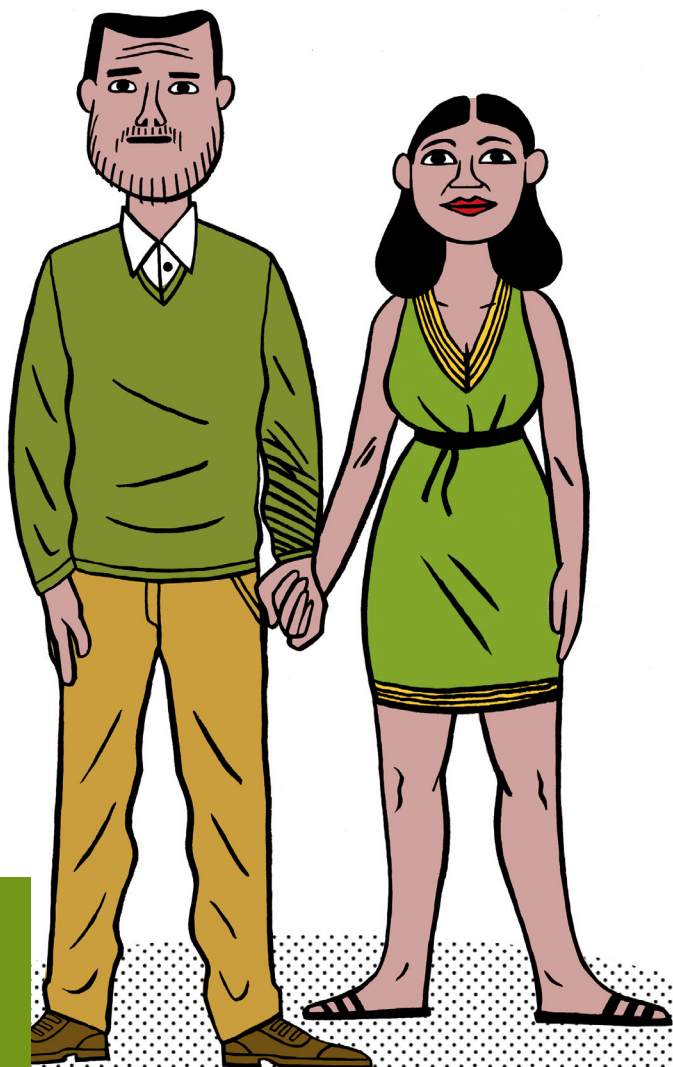
*Je suis Blessa, j'ai 16 ans. Je suis originaire d'un petit village du Nigeria, mais comme j'étais douée à l'école et en informatique, mon père m'a envoyée étudier à Bénin city.*

*Là bas, j'ai rencontré Alice sur les bancs de l'école. Elle me propose d'aller travailler pour son frère qui gère des magasins d'informatique en Europe.*

*J'aimerais m'y rendre car c'est pour moi une très belle opportunité. Alice me dit qu'ils peuvent me payer tout le voyage et effectuer les formalités afin de voyager par avion.*

*Je voyage seule, sans ressources, en espérant que mon emploi dans l'informatique me permettra de vivre convenablement. ■*

Nous sommes Joxi et Ofenia. Nous sommes Vénézuéliens,  
et engagés politiquement dans l'opposition  
contre le président Maduro.



Dans  
les pas d'un  
réfugié



*Nous sommes Jose et Marta. Nous sommes Vénézuéliens, et engagés politiquement dans l'opposition contre le Président.*

*Nous sommes membres d'un groupement qui agit avec un homme politique responsable du parti « Volonté populaire ». Il fut arrêté plusieurs fois, pour motif terroriste, et condamné à une peine d'emprisonnement de 13 ans et 6 mois. C'est lors de cette condamnation que nous nous sommes réellement engagés dans la lutte politique, Jose et moi. Nous refusons qu'un homme qui s'oppose au gouvernement en place soit condamné à de la prison. Nous avons mené plusieurs actions qui ont permis de libérer plusieurs de nos camarades. Mais depuis quelques mois, la situation se durcit et nous recevons régulièrement des menaces.*

*Nous savons qu'ici, nous n'obtiendrons pas de protection et que nous ne pouvons pas faire confiance à la justice de notre pays. Nous prenons donc l'avion pour l'Europe. ■*